

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE  
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

SON ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Propriétaire-Rédacteur: M. l'abbé D. GOSSELIN

CURÉ DU CAP-SANTÉ, Co. DE PORTNEUR.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Une piastre par an, payable d'avance; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUEBEC:

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET C<sup>IE</sup>

1890

## SOMMAIRE :

La formation religieuse des petits enfants, 691.—Le Catholicisme en Amérique jusqu'en 1800, 694.—L'apostat Joseph Siemaszko, 695.—Communion de la Ligue à l'église St. Jean-Baptiste, 697.—Les romans d'Octave Feuillet, 698. Bibliographies, 698.—Petite Chronique, 699.—Lorette et la Sainte Maison, 702.

## FÊTES DE LA SEMAINE.

Lundi,	30 juin	—Comm. de S. Paul.
Mardi,	1 juillet	—Octave de S. Jean Baptiste.
Mercredi,	2 "	—Visitation.
Jeudi,	3 "	—Octave des SS. Apôtres.
Vendredi,	4 "	— " " " " " "
Samedi,	5 "	—S. Michel des Saints.
Dimanche,	6 "	—Précieux Sang de N. S. J. C.

## OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

**BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC.**  
Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.

**EGLISE DE LA BASSE-VILLE.**  
Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

**EGLISE SAINT-ROCH;**  
Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

**CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH.**  
Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

**CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE**  
Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

**EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.**  
Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

**EGLISE SAINT.SAUVEUR.**  
Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

**CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.**  
Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

## TABLEAU DES QUARANTE-HEURES

Mardi,	1 juillet	—S. Anselme.
Jeudi,	3 "	—S. Paul de Montminy.
Samedi,	5 "	—S. Nicolas.

## OFFICES EXTRAORDINAIRES.

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

## DE QUEBEC

---

### La formation religieuse des petits enfants.

L'expérience prouve que l'on peut apprendre beaucoup de choses aux petits enfants, par occasion. Il suffit pour cela, d'avoir la patience de répondre à leurs questions, et d'attirer tout doucement leur attention sur tout ce qui est de nature à développer leur intelligence. Mais la première et la principale chose, celle à laquelle une mère vraiment chrétienne ne manque jamais, est leur formation religieuse, qui consiste à leur inculquer la piété et la bonté des mœurs.

Si on veut arriver à ce but, il est bon de mener les enfants tout jeunes à l'église, aussi souvent que possible ; et là leur apprendre à se mettre à genoux, à faire le signe de la croix, à joindre leurs petites mains ensemble, à tenir les yeux tournés vers l'autel, et à ne point causer ni jouer pendant l'office. Si, au retour, ils demandent des explications sur ce qu'ils ont vu et entendu, on doit les écouter et se faire un devoir de répondre clairement à toutes leurs questions.

Il faut ensuite s'appliquer à leur apprendre les principes de la foi chrétienne, et en particulier le symbole des apôtres, mais très brièvement, afin de ne pas les fatiguer et de ne pas les embarrasser de détails qu'ils n'ont pas besoin de connaître en ce bas âge. A ces principes fondamentaux, on ajoutera, du moment qu'ils les posséderont parfaitement, l'Oraison dominicale, la Salutation angélique, les Sacrements et les Commandements de Dieu et de l'Eglise. Quand on sait mettre ces connaissances à la portée des enfants, les présenter avec un certain intérêt, on est sûr de captiver leur attention et d'être compris. Ils doivent apprendre toutes

ces choses là par cœur, dans leur langue maternelle, bien entendu, de même que leurs prières qui doivent être très courtes, mais répétées le soir et le matin. Si la mère éprouve quelquefois de l'ennui dans l'accomplissement de ces devoirs, qu'elle prenne bien garde de se trahir, car, de ce moment, elle travaillera en pure perte.

Il est bon aussi de leur insinuer peu à peu dans l'esprit, dès le jeune âge, certaines maximes générales de piété et de moralité, qui font sur eux, le plus souvent, une impression qui dure toute leur vie. L'histoire nous en fournit une foule d'exemples, et nous cite les noms de plusieurs jeunes enfants qui ont souffert le martyre avec une constance admirable, parce qu'ils étaient convaincus que souffrir pour la gloire de Dieu était le plus grand bonheur qui put arriver à un homme. Nous avons d'abord l'exemple du plus jeune des sept frères Machabées que le roi Antiochus fit mourir cruellement. Ce tyran lui promet les richesses et le bonheur, s'il veut renoncer à sa loi, et l'enfant répond : " Qu'attendez vous de moi ? je n'obéirai point au commandement du roi, mais au commandement de la loi qui nous a été donnée par Moïse."

Eusèbe fait voir la grande ardeur qu'Origène, étant encore petit enfant, eût de souffrir le martyre, sous l'empereur Sévère. Comme sa mère, ne pouvant le dissuader d'aller trouver son père, qui était en prison, lui cacha ses habits, il écrivit à son père pour l'engager à la souffrance et à la mort. Il était déjà vivement persuadé de la doctrine de la foi.

Saint Ambroise rapporte que sainte Agnès souffrit le martyre à l'âge de 13 ans. Et ce Père raconte " qu'il n'y avait pas quasi d'espace en un si petit corps qui fût sans plaie."

La fermeté inébranlable de ces petites créatures et de tant d'autres du même âge que l'on pourrait citer, était uniquement l'effet de la profonde impression que les instructions et les maximes de leurs parents avaient faite sur leurs esprits. Toute parole des parents jetée dans le cœur de leurs enfants, est une semence qui ne manque jamais de fructifier. Qui n'en a pas fait l'expérience ?

Voici quelques unes des maximes qu'il faut inculquer de bonne heure aux enfants et répéter à satiété : Il faut craindre et aimer Dieu par dessus toutes choses, parcequ'il est tout puissant et infiniment bon : comme tout-puissant il a créé tout ce qui existe ; comme infiniment bon, il soutient et gouverne l'univers qui, sans son assistance, retomberait immédiatement dans le néant.

La providence de Dieu est si grande qu'il est présent partout, qu'il voit et entend tout.

Il ne donne pas seulement la vie présente aux hommes, mais il leur donnera la vie éternelle, s'ils gardent ses commandements. Dieu récompense largement tout le bien que l'homme fait, et punit quiconque fait mal.

Il y a des anges auprès de nous, spectateurs de nos actions et de nos pensées, se plaisant infiniment à la pudeur, à la modestie, à la douceur, à la charité et à la concorde, et s'offensant grandement des choses contraires.

Il est encore à propos de donner aux enfants une haute idée des saintes Ecritures, et de les persuader qu'ils doivent les écouter avec respect et attention. Cette estime entrera aisément dans l'esprit d'un enfant, s'il voit les autres leur porter de l'honneur : si l'on baise quelquefois en sa présence le livre des Evangiles, si on ne les cite jamais à la légère.

Ce sera aussi une chose utile à un enfant de lui faire quelquefois contempler avec admiration cette grande voûte azurée des cieux, ornée d'une infinité d'étoiles brillantes ; le cours admirable du soleil et la beauté de sa lumière vivifiante ; les riches productions de la terre, le cours perpétuel des fontaines et des rivières, la vaste étendue de la mer, les espèces infinies de tant d'animaux différents qui sont partout sur la terre, dans les eaux et dans l'air ; et de lui faire comprendre combien il doit aimer Dieu, qui a créé toutes ces choses-là pour son usage. Mais il lui faut faire entendre en même temps qu'il ne doit se servir de toutes ces choses que pour la gloire de Dieu.

Il faut souvent lui répéter qu'aucune personne attachée à Jésus-Christ, ne peut être malheureuse, quoiqu'il arrive ; qu'on doit rendre grâce à Dieu des malheurs qui nous arrivent, et s'humilier davantage, lorsqu'il nous envoie des biens que nous n'avons pas mérités. Il est une foule d'autres maximes qui viendront naturellement sur les lèvres d'une mère profondément chrétienne, et s'occupant plus du moral que du physique de ses enfants.

En agissant ainsi, on forme des générations de vrais chrétiens, et non pas seulement des poupées et de petits fats, qui n'auront pas besoin d'être placés en face du martyr pour transiger avec leur foi.

## Le Catholicisme en Amérique jusqu'en 1800

(Suite)

De l'Amérique du Nord passons dans l'Amérique centrale, où nous trouvons peu de pays de mission proprement dits, qui sont les seuls dont nous nous occupons dans ce travail. Nous n'avons donc à parler que des contrées tombées aux mains de l'Angleterre et de la Hollande.

Dans les Antilles anglaises : la Trinité, la Grenade, la Dominique, etc., la population catholique était en 1800, de 105,000 ; de 3,000 dans la Guyane Anglaise, et de 6,000 dans la Guyane et les Antilles hollandaises. Malheureusement, l'élément nègre qui est le plus nombreux dans ces colonies, offre peu de résistance au prosélytisme protestant et au fanatisme calviniste, qui réussirent à arracher à l'Église catholique bon nombre de ses enfants.

Dans l'Amérique du Sud, la plupart des pays sont catholiques, grâce au zèle des religieux espagnols qui, dès les premiers jours de la conquête, avaient suivi les traces des aventuriers chercheurs d'or. Néanmoins, dans l'intérieur du continent, il y a encore bien des sauvages à convertir. Au Sud, en dehors des pays déjà colonisés par l'Espagne et le Portugal, s'étendent les immenses plaines de la Plata et de la Patagonie. Un demi siècle auparavant, grâce aux travaux de la Compagnie de Jésus, l'évangélisation de ces peuplades sauvages faisait d'immenses progrès chaque année, et " si elle n'avait été arrêtée par des mesures aussi injuste qu'impolitiques, dit un auteur protestant, il est probable qu'elle eût complété la conversion et la civilisation de toutes les tribus indiennes " (1). Le champ de l'apostolat des Jésuites ne se limitait pas aux Réductions du Paraguay ; il s'étendait à toute l'Amérique du Sud. " Une chaîne de missions, dit encore Southey, était établie dans ce grand continent ; celles des Espagnols de Quito se reliaient à celles des Portugais de Para ; les missions de l'Orénoque communiquaient avec celles du Rio Negro ; les missions des sauvages Moxos communiquaient avec celles des Chiquitos, les Chiquitos avec les Réductions du Paraguay ; de là les infatigables Jésuites envoyaient leurs pionniers dans le grand Chaco et parmi les tribus qui occupent les vastes plaines au Sud et à l'Ouest de Buenos-Ayres. "

Les documents protestants les plus sérieux portent à plus d'un million le chiffre des Indiens de l'Amérique du Sud vivant, en 1750, sous la paternelle direction des Jésuites. Un demi siècle après,

(1) Southey, auteur d'un voyage dans l'Amérique du Sud.

en 1800, on en trouve à peine 30,000 végétant, sans instruction religieuse, dans quelques misérables villages. Les autres ont péri sous les coups des bandits que l'Europe a envoyés "pour les arracher à la tyrannie des Jésuites," ou sont morts de faim et de misère dans les bois. Voilà tout ce qui reste en particulier des célèbres Réductions du Paraguay dont les habitants, ces anthropophages de la veille, ces brutes qui n'avaient d'humain que la figure, et qui, en un siècle, avaient massacré plus de 400 missionnaires, étaient devenues, sous la direction de leurs pères spirituels, des peuplades civilisées, initiées aux arts utiles et d'ornementation, sachant l'écriture, la lecture et l'arithmétique, et d'où étaient bannis les vices qui dégradent l'humanité. Dans un rapport officiel au roi d'Espagne, l'évêque de Buenos Ayres, assez peu favorable d'ailleurs aux Jésuites, écrivait en 1721. "L'innocence de Indiens est si grande, que je ne crois pas qu'il se commette un seul péché mortel dans ces Réductions, pendant le cours d'une année.

En arrachant à la faiblesse de Clément XIV la suppression de la Compagnie de Jésus, la maison de Bourbon a causé la ruine spirituelle et temporelle de plusieurs millions d'âmes, comme nous avons déjà eu l'occasion de le constater dans le cours de ce travail. Aussi, la justice de Dieu n'a pas encore fini de lui faire expier le crime qu'elle a commis.

Résumons maintenant la situation des missions catholiques en Amérique, en 1800 :

Etats-Unis et Missions des sauvages du Far-West....	36,000
Canada.....	150,000
Louisiane.....	25,000
Texas.....	8,000
Californie .....	30,000
Baie d'Hudson et Terre-Neuve.....	10,000
Antilles et Guyane anglaises.....	113,000
Antilles et Guyane hollandaises.....	6,000
Missions des sauvages de l'Amérique du Sud....	30,000
Total.....	408,000

#### L'apostat Joseph Siemaszko.

Nos lecteurs se rappellent, sans doute, avoir vu figurer ce nom dans le récit intitulé : "Histoire d'une persécution par la sœur Mieczyslawska, Basilienne", reproduit par la *Semaine Religieuse*. Quelques détails sur ce malheureux ne peuvent donc manquer d'intéresser.

Au mois de novembre 1827, au moment où la persécution contre les catholiques uniates (1) allait recommencer plus terrible que jamais, en Russie, au moment où les persécuteurs cherchaient à acheter des traîtres, un jeune prélat se présenta chez le directeur du département des cultes, pour lui proposer les voies et moyens propres à convertir " l'Eglise uniata à l'orthodoxie."

Cet infâme, dont le nom mérite d'être cloué au pilori de l'histoire, était un prêtre, Joseph Siemaszko. Doué de qualités intellectuelles remarquables, il avait été nommé vicaire-général à 23 ans et prélat à 27.

Son mémoire conçu avec un machiavélisme diabolique, attirait l'attention du gouvernement russe sur trois points principaux.

1o Il proposait de supprimer la moitié des diocèses et d'adjointre à chaque évêque un chapitre composé de vingt chanoines " sûrs " et " bien pensants ". 2o L'Eglise uniata trouvant son point d'appui le plus solide dans l'ordre de Saint-Basile, ce nouveau Judas conseillait " d'épurer " l'ordre en éloignant tous les éléments suspects, surtout les Polonais. 3o Enfin, pour détruire l'entente fraternelle régnant entre le clergé latin et le clergé uniata, élevés et formés dans les mêmes séminaires, Siemaszko demandait de fonder des séminaires particuliers pour les Ruthènes.

200 couvents furent supprimés en l'espace de deux ans. Puis on se mit à épurer les églises : les orgues, confessionnaux et chaires furent brisés, les livres liturgiques et cérémonies latines proscrits, le culte russe implanté. Cette ère de persécution dura six ans.

Siemaszko expulsa 130 curés et ferma 112 églises paroissiales. Chaque curé reçut l'ordre de se rendre dans l'église cathédrale, pour y apprendre les nouvelles cérémonies et recevoir un nouveau missel. Le prêtre qui refusait de signer un accusé de réception du nouveau missel, acte qu'on considérait comme acceptation du schisme, était expulsé de sa paroisse avec femme et enfants, et accablé de persécutions d'une cruauté raffinée. Si on tient compte que la plupart de ces infortunés étaient mariés, car on sait que le célibat n'est pas obligatoire pour les prêtres catholiques de l'église grecque-unie, et que leurs femmes et leurs enfants étaient frappés comme eux, on comprendra comment Siemaszko réussit, après six ans de luttes désespérées, à recueillir 1,305 signatures ; mais 593 prêtres restèrent inébranlables.

L'empereur Nicolas se crut vainqueur. Il fit frapper une mé

(1) On désigne, sous ce nom, les catholiques de rite grec, qui s'étaient réunis à l'église romaine, en 1596. Ils portent aussi le nom de Ruthènes.

daïlle pour rappeler le triomphe du schisme sur le Catholicisme. Elle portait en exergue l'inscription suivante : " Union par l'Amour. "

On avait brisé la résistance du clergé, mais il fallut encore compter avec le peuple. Siemaszko avoue lui-même dans ses mémoires, qu'il dut recourir à la force armée.

On vit, en effet, des soldats administrer la communion aux populations en employant la force pour leur ouvrir la bouche. Les récalcitrants furent attachés à des chariots qu'on faisait circuler entre deux rangées de soldats armés de batons. Le nombre réglementaire des coups était de 300 ; si la victime expirait plus tôt, le reste des 300 coups était administré au cadavre !!!

Voilà comment s'accomplit la conversion de l'église uniata, dans toute la Lithuanie, dans les gouvernements de Kiew, de Volhynie et de Podolie, sous la direction de l'apostat Siemaszko, comme on l'a vu dans cette histoire qui ferait croire à un roman, si elle n'était attestée par l'une des victimes miraculeusement échappée à la mort.

#### Communion de la Ligue à l'église St. Jean-Baptiste..

Le Dimanche, fête du S. C., les membres de la Ligue de St. J. B., étaient invités à faire la communion promise dans le mois de juin, en l'honneur du Cœur de Jésus. Déjà, le dimanche précédent, ils avaient fait escorte d'honneur à N. S., dans la procession du St. Sacrement, maintenant, c'était la première occasion de prouver la sincérité de leurs engagements. Ils ont fait noblement leur devoir. Dimanche matin, 700 hommes avec l'insigne de la Ligue sur la poitrine, se présentaient à la Ste Table. Ce fut au grand et consolant spectacle, bien propre à réjouir le Cœur de N. S., et à encourager de plus en plus celui du bon curé de St. J. B. Aussi à la grand'messe, M. Plamondon remercia-t'il ses hommes avec effusion de la grande joie que lui avait causée cette communion si nombreuse.

Le soir la vaste nef de l'église était remplie par les membres de la Ligue. Le R. P. Hamon leur expliqua le " venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, je vous consolerais " qui renferme toute la dévotion au Cœur de Jésus.

Après le chant de la Ligue et la réception des nouveaux membres, tous dans une consécration solennelle renouvelèrent à N. S. leurs promesses d'amitié :

De communier au moins quatre fois l'an. De ne pas blasphémer et d'empêcher le blasphème.

De ne pas aller boire aux auberges.

Cette belle fête laissera bon souvenir dans le Cœur des nombreux Ligueurs de St. J. B., et les affermira de plus en plus dans leurs résolutions.

---

#### Les romans d'Octave Feuillet

Les *Etudes Religieuses* viennent de publier un assez long travail sur les romans de M. Octave Feuillet. Quoiqu'elles en disent beaucoup de bien, leur conclusion cependant est qu'il faut absolument s'interdire leur lecture. Les considérations sur lesquelles on appuie cette opinion, et que nous croyons devoir reproduire, démontrent qu'elle n'est nullement exagérée.

“ On demandera peut-être, comme conclusion pratique: Peut-on conseiller la lecture des romans de M. Octave Feuillet? Peut-on du moins la permettre facilement? Non, certes; les meilleurs ne peuvent guère être utiles. et quelques-uns sont dangereux. C'est un monde chimérique où le cœur s'amollit, où l'esprit s'exalte, où le sens moral se fausse et où le jugement pratique se perd. Pour les rêveurs, pour les imaginations vives et les tempéraments nerveux, comme ils le sont presque tous, c'est une source de tentations, de souffrances et de désespoir, lorsqu'on tombe de cette région des songes sur la terre des réalités.

“ Les romans de M. Octave Feuillet, tout en soutenant d'excellentes thèses, tout en donnant d'admirables leçons et en évitant les peintures qui pourraient blesser les bienséances et le goût, laissent dans l'imagination et la sensibilité des impressions désastreuses. L'ébranlement des sens paralyse et obscurcit la raison, et tôt ou tard la passion profite de la fausse sécurité qui en est la suite.”

Si ce sont là les effets des romans qui respectent la religion, la morale, la grammaire et la littérature, que doit-on penser de la lecture des autres?

---

#### BIBLIOGRAPHIES

Nous accusons réception du “ Petit Manuel du Saint Sacrifice de la Messe, ” par l'abbé F. Hallet, in-24, librairie H. et L. Casterman, Paris, 66, rue Bonaparte; Tournai (Belgique). L'auteur

a divisé son Manuel en deux parties : dans la première, il donne quelques notions préliminaires sur la nature, le but et la solennité des cérémonies de la Messe, ainsi que sur le ministre du sacrifice et sur tout ce qui est nécessaire à la célébration des saints mystères.

Dans la seconde, il décrit toutes les prières que le célébrant y récite, les cérémonies qu'il y pratique, et en donne en termes très simples l'explication naturelle et mystique, et met ainsi les fidèles en état de s'unir plus parfaitement au prêtre qui immole la victime sainte, et de retirer de l'assistance au saint sacrifice des fruits plus abondants de salut et de bénédiction. Le Petit Manuel est un excellent livre de propagande que nous recommandons à tous, en particulier aux prêtres.

Le Livre des Psaumes, suivi des Cantiques des Laudes et des Vêpres.—Traduction nouvelle sur la Vulgate avec sommaires et notes, par M. l'abbé Crampon, chanoine d'Amiens.

*Édition latine-française*, in-32, de 780 pages, broché 2 fr.—Édition de luxe avec encadrements, 3 fr. 75.

*Édition française*, in-32 de 490 pages, broché 1 fr. 50.—Édition de luxe avec encadrements 2 fr. 75.—Desclée, Lefebvre et Cie, éditeurs, Tournai (Belgique).

Le P. Lacordaire, dans une de ses *lettres à un jeune homme sur la vie chrétienne*, traitant de la lecture de la Bible, indique à son cher Emmanuel l'ordre dans lequel il devra lire les diverses parties de ce livre divin : en premier lieu *l'Évangile*, " qui est Jésus-Christ lui-même vivant et enseignant ; " puis les *Actes des Apôtres*, où sont racontés les prédications et les travaux des premiers disciples du Sauveur ; ensuite les *Psaumes* de David, le Psautier, " qui était le manuel de piété de nos pères, et qu'on voyait sur la table du pauvre comme sur le prie-Dieu des rois " ; enfin les *Épîtres* adressées par saint Paul et d'autres Apôtres, soit aux communautés naissantes, soit à quelques disciples privilégiés. Tel est l'ordre suivi par M. le chanoine Crampon dans sa publication des différents livres de la Sainte Écriture.

Toutes les qualités qui distinguent ses premiers ouvrages, se retrouvent dans celui-ci ; connaissance approfondie des langues anciennes (hébreu et grec), attention scrupuleuse à rendre fidèlement la pensée des Écrivains sacrés ; enfin style aisé et naturel, d'une clarté toute française, tout en conservant dans une juste mesure la couleur biblique.

Tout d'abord M. Crampon a interrogé le texte hébreu. Ce n'est pas en latin, mais en hébreu, que David a composé ses Psaumes. Notre Vulgate latine n'étant qu'une version, il est clair que le meilleur moyen d'en bien saisir le sens c'est d'avoir recours à l'original. A cette lumière, les vagues contours de la pensée se dessinent, les véritables traits apparaissent, les idées s'enchaînent naturellement, et la riche poésie des chantages inspirés d'Israël revit dans tout son éclat.

En outre, chaque Psaume est précédé d'un préambule, dans lequel l'auteur expose quel en est l'auteur, à quelle situation, à quelle circonstance historique il se rattache. Ce préambule contient aussi le sommaire des principales pensées dans leur suite logique.

Ensuite l'auteur réunit en alinéas les groupes de versets qui se rapportent au développement d'une même pensée. Grâce à cette disposition, la marche des idées est mise en quelque sorte sous les yeux mêmes du lecteur.

Signalons enfin un petit traité de la *latinité* des Psaumes placé en tête de l'édition latine-française. Ce travail, qui n'existe à notre connaissance dans aucun ouvrage, atteste à lui seul les connaissances philologiques de l'auteur. Il va sans dire que l'édition purement française destinée aux religieuses et à la masse des fidèles, ne renferme pas cet appareil scientifique qui ne pourrait que refroidir les pieux sentiments que la lecture du Livre divin doit leur inspirer.

Tout cela regarde le sens littéral. De l'aveu de tous, c'est la première chose à fixer dans les *Psaumes*. La seconde, c'est leur sens spirituel et moral. Ces chants sacrés ont cela d'admirable que, composés pour un personnage ou pour un peuple déterminé, ils conviennent à tous les hommes, à tous les temps et à tous les lieux. La voix du Psalmiste n'est pas seulement la voix de David, c'est aussi celle de l'Eglise et de l'humanité. Il est donc facile de les appliquer à Notre-Seigneur, à son royaume et à nous-mêmes. C'est surtout par la méditation que l'on apprendra à faire ces applications.

Nos remerciements à la Société de Publications françaises des Etats-Unis, pour l'envoi d'un exemplaire du Guide Français de la nouvelle Angleterre et de l'Etat de New-York.

---

**PETITE CHRONIQUE**


---

M. l'abbé F. X. Chagnon, lors de son voyage à Rome, a présenté à S. S. Léon XIII, de la part de M. A. Bourbonnière, Directeur de la Société de Publications françaises des Etats-Unis, un exemplaire du " Guide Français des Canadiens de la Nouvelle Angleterre, " qui est le recensement quasi officiel de l'élément canadien français dans cette partie de l'Amérique. Le Maître du Sacré Palais dit dans son accusé de réception, que le Saint Père a reçu avec plaisir l'offrande de ce livre, et qu'il accorde avec bienveillance la Bénédiction sollicitée par l'auteur.

Montréal vient de s'enrichir d'une nouvelle communauté religieuse. Le R. P. Othon, Provincial, des Franciscains de France chargé de fonder la nouvelle maison, a pris possession, ces jours derniers, d'un local offert par le curé et les marguilliers de Saint-Joseph. Cette maison est voisine du presbytère et porte le No 304.

Voici quel sera, pour commencer, le nouveau personnel du couvent :

1o Gardien, le R. P. Jean Baptiste, âgé de 39 ans ; né à Metz. Il est dans l'Ordre depuis 16 ans.

2o Le R. P. Fulcran, né à Montpellier en 1847, religieux depuis 16 ans, actuellement à Trois-Rivières.

3o Le R. P. Xavier, âgé de 29 ans, né à Rodez, actuellement missionnaire au couvent du Puy.

4o Un quatrième Père, qui n'est pas encore désigné, deux étudiants en philosophie et enfin deux frères convers.

Une fois l'organisation terminée, le R. P. Othon retournera à Paris, résidence du Provincial, qui a sous sa juridiction les Franciscains de France et d'Angleterre. Il est entré chez les Franciscains il y a 17 ans, et n'est encore âgé que de 41 ans.

---

"La Revue de la Science nouvelle " publiée par l'association scientifique pour la défense du Christianisme, paraît tous les mois : abonnement annuel, une piastre. S'adresser pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, à M. F. A. Hélie, 18 rue Dauban, Paris.

---

## LORETTE, ET LA SAINTE MAISON

## LA SANCTA, CASA

(Suite)

Les habitants de Tersate convaincus invinciblement de leur bonheur, s'adressèrent au chevalier Nicolas Frangipani, alors gouverneur de cette province, et lui demandèrent la permission d'envoyer à Nazareth quatre de leurs concitoyens pour s'assurer de plus en plus d'un événement si inouï.

Avant de partir, ils mesurèrent avec la dernière exactitude l'enceinte de la Sainte Maison, pour examiner ensuite sur les lieux si cette Maison était réellement venue de Nazareth, si les fondations y étaient restées, et s'ils répondaient aux murs de cette respectable habitation.

De retour de la Palestine, après s'être acquittés de leur commission importante, les quatre députés assurèrent tous unanimement que le domicile de la Sainte Vierge n'existait plus en Galilée; que s'étant transportés sur l'endroit où il avait été bâti, ils en avaient soigneusement observé les fondements encore reconnaissables à leur longueur, à leur largeur et épaisseur, à la manière du pays, à la qualité des pierres, etc., et que le tout s'accordait parfaitement avec ce qu'ils voyaient dans la Sainte Maison dont le Seigneur, par un prodige si extraordinaire, avait voulu honorer leur patrie.

## SECONDE TRANSLATION.

*Courte joie des habitants de Tersate.*

Après trois ans et 6 mois de séjour à Tersate, la Sainte Maison déjà célèbre et vénérée dans tout le pays avoisinant, quitta la Dalmatie au grand regret des habitants de cette contrée. L'an du Seigneur 1294, le 10 de décembre, elle se transporta sur les côtes de l'Italie dans la province du Picenum.

Cette province est située en face de la Dalmatie. La très Sainte Maison, partie des rives de la Dalmatie, traversa donc l'Adriatique sur une largeur d'environ 100,000 pas, et vint s'établir dans une forêt sur le territoire de Reçanati et de Lorette, à 1000 pas environ du rivage de la mer. Cette forêt appartenait à une noble dame de Reçanati, aussi pieuse que riche et nommée Laurette. Ce nom fut ensuite appliqué à la Sainte Maison.

(A suivre)

# GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE  
CANADIENNE.

## PIANOS :

Heintzman & Cie.,  
Wm. Bell & Cie.,  
Dominion & Cie.,  
Decker Bros, N.-Y.,  
Schiedmayer, etc.

## HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,  
Dominion & Cie.,  
Gornwall & Cie.,  
Burdet & Cie.,  
Scheidmayer, etc.

## MACHINES A COUDRE

(NEW WILLIAMS, LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (SAFES)

VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone, 278.

# J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

**SPÉCIALITÉS :** CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général : Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.

## MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS

**CHARLAND & Cie.,**  
LAUZON-LÉVIS.

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des Etats-Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à MM. les curés qui nous ont honorés de leur patronnage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.

**LE CATÉCHISME** des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

**NOUVEAUTÉ:** Un monde nouveau, par LUCIEN DARVILLE. réponse à Ed. DRUMOND sur la fin d'un monde.

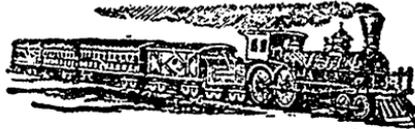
**J. A. LANGLAIS.**

**LA SEMAINE RELIGIEUSE**

Est en vente : chez MM. F. Béland, 254, rue Saint-Jean ; J. L. Drouin et frères, 96, rue Saint-Joseph, Alfred Gingras, rue Saint-Joseph, et Dlls Gastonguay et Vaillancourt, 81, rue Saint-Vallier.

**AVIS**

M. ANTOINE LANGLOIS est autorisé à agir comme agent de la *Semaine Religieuse* de Québec.



**CHEMIN DE FER**

**QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX**

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

Les trains pour Ste-Anne laissent Hedleyville la semaine, à 7.30 a. m. et 6.30 p. m. Laissent Ste-Anne pour Hedleyville à 5.15 a. m. et 3.00 p. m.

**TRAINS DU DIMANCHE**

Laissent Hedleyville, à 7.45 a. m., 1.30 p. m. et 6.00 p. m.  
 Laissent Ste-Anne, à 6.00 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.  
 Prix du passage aller et retour 1ère classe \$0.85, 2nde classe \$0.60.  
 Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.  
 Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN,

Gérant,

W. R. RUSSELL,

Sprintendant.

**VIGNOBLES CANADIENS**

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Caret de première qualité.

Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.